Avec et sans peinture

Richard Leeman

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15469>

DOI: 10.4000/critiquedart.15469

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Richard Leeman, « Avec et sans peinture », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15469> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15469>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Avec et sans peinture

Richard Leeman

- 1 L'ouvrage est le catalogue du sixième accrochage des collections du Mac/Val (« parcours #6 »), soit environ deux cents artistes, des plus anciens (Geneviève Asse, Jean Degottex, Jean Dewasne, Martin Barré, Simon Hantaï, Ladislav Kijno, François Morellet, Jesus-Rafael Soto), aux plus jeunes (Hicham Berrada, Eva Nielsen), en passant par la génération des Supports/Surfaces, Daniel Buren, César, Erró, Jacques Monory, Daniel Pommereulle, Daniel Spoerri, Claude Rutault et celle, encore difficile à cerner, des nombreux artistes nés entre 1960 et 1980.
- 2 Un des atouts du catalogue est que chaque œuvre est commentée, généralement assez bien, dans un texte au ton assez descriptif et formaliste. Malheureusement, le catalogue étant alphabétique, le « parcours » annoncé dans le titre, celui de l'exposition, n'apparaît pas. C'est dommage, car les rapprochements thématiques de l'exposition (le vocabulaire de formes, l'histoire de la modernité, les moyens du peintre, la matérialité de la peinture, la surface) sont un parti pris d'ordre historiographique (« il s'agira donc d'histoire », p. 8) qui tranche, dans le catalogue, avec la neutre énumération alphabétique des artistes de la collection que renforce le caractère monographique de chaque commentaire. Dans une courte introduction, Alexia Fabre, conservateur en chef du musée, explique pourtant le propos de l'exposition : la peinture, « sa présence, son absence », bref son (perpétuel) retour, aujourd'hui présumée « émancipée », « décomplexée ». Ce parti pris aurait gagné à être déployé dans l'ouvrage : celui, assez provocateur, de considérer la peinture, y compris la plus récente, comme « un langage résolument moderne » (p. 7).